

De Trogir à Mljet

La Croatie est une zone de navigation très populaire pour les bateaux à voile et à moteur. Thomas Kittel a exploré les îles croates à bord de son «Azura».



01

- 01 Le joli port de Hvar est très apprécié des amateurs de bateau à voile et à moteur.
- 02 Trogir se trouve à seulement 15 kilomètres à l'ouest de Split.
- 03 Pomena est situé sur l'île de Mljet et offre une bonne protection contre la bora.

 Thomas Kittel

Notre prochaine destination est Trogir, qui nous a été recommandée par un couple de plaisanciers hollandais et que nous ne connaissons pas du tout malgré son importance historique et contemporaine. Le vent forcé considérablement en cours de route, comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises auparavant, jusqu'à souffler sans répit à cinq Beaufort, voire six dans les rafales. Trogir étant un port d'escale très populaire, nous avons de la chance d'y trouver encore une place d'amarrage le long d'un ponton flottant, là où l'on doit d'ordinaire s'amarrer sur pendille.

Depuis notre pont arrière, nous jouissons d'une vue directe sur la vieille ville et sur l'imposant château de Kamerlengo. Bien que nous ne soyons pas du genre à envoyer constamment des photos et des vidéos pour montrer au monde les «exploits» banals que nous sommes en train d'accomplir, nous immortalisons tout de même l'endroit en prenant trois vidéos de l'ambiance qui y règne l'après-midi, le soir et le matin. Tout

simplement magnifique! Avant de reprendre la route le lendemain vers midi, nous explorons Trogir à pied et ne sommes absolument pas déçus de notre visite. Nous profitons ensuite rapidement de notre place d'amarrage latérale pour nettoyer au moins un flanc de notre bateau – l'autre avait été lavé la veille à Šibenik. Nous quittons alors Trogir, tout propres et enchantés par ces nouvelles expériences!

Split, une ville animée

Nous mettons ensuite le cap sur la petite ville de Milna sur l'île de Brač, non pas par la route directe mais en contournant l'île de Solta par le sud. Les détours ne constituent ici pas un fardeau, mais un plaisir. Quelle différence avec certaines croisières dans les mers du Nord et Baltique, où l'on était heureux d'être enfin de retour au port... Milna vient s'ajouter à notre liste des ports remplis de charmes et inconnus de nous jusqu'ici.



02



03



01



02



03



Aucune marina ici, mais de nombreuses îles et baies.

Après cette courte visite, nous mettons le cap sur Split. Le trajet depuis l'île de Brač étant agréablement court, nous décidons de naviguer dans la Baie des Châteaux (Kastelanski Zaljev) et d'essayer d'identifier depuis l'eau les sept villages fortifiés encore debout aujourd'hui – sur les dix-sept qu'il y avait jadis. Une entreprise qui ne se révèle pas si facile étant donné que ces derniers ne font souvent qu'un avec les constructions alentour. En fin de compte, nous pensons toutefois les avoir tous vus et photographiés. Juste derrière se dresse l'impressionnant massif montagneux du Mosor. La Croatie ne possède pas seulement des côtes et des îles magnifiques, mais aussi un paysage montagneux spectaculaire.

Avec son aéroport, la grande ville de Split se révèle être une plaque tournante très animée pour les croisiéristes, pour les

ferries qui rallient les îles situées au large et pour les nombreuses agences de charter. Dans le port, on aperçoit constamment des gens avec des valises à roulettes ou des sacs affluer vers et depuis les embarcations. On retrouve ensuite de temps à autre les bateaux de charter dans d'autres régions ou ports. L'eau de l'immense baie portuaire est constamment remuée par les allées et venues des navires, et la houle s'écrase avec fracas contre les jetées en béton jusqu'au soir. Mais Split a évidemment bien plus à offrir que son animation portuaire. Les origines de la ville remontent au célèbre palais de Dioclétien, et son centre-ville, y compris ledit palais, a été classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 1979.

Nos souvenirs de Split resteront toutefois nettement moins glorieux, notre installation sanitaire se faisant remarquer de manière plutôt incongrue au port. Il semblerait qu'une obstruction se soit produite entre la pompe du réservoir d'eaux usées et la vanne d'eau de mer, si bien que le réservoir ne peut

plus être pompé. L'indicateur de niveau passe ainsi du vert au jaune puis à l'orange, nous contraignant à faire quelque chose pour régler le problème. Il est bien entendu possible de trouver tout ce qu'il faut à Split, vu le nombre de bateaux de charter présents ici, et ce ne sont pas les entreprises capables de résoudre ce genre de problème avec professionnalisme qui manquent. En moins de cinq minutes, un homme arrive ainsi à bord et s'occupe de notre fâcheuse situation. Il s'avère qu'il est lui-même responsable d'une trentaine de bateaux de charter. Il se met immédiatement au travail et, une heure plus tard, le problème est réglé. Il faudra toutefois encore une heure de plus pour que l'odeur se dissipe complètement.

Nous larguons donc les amarres avec un léger retard et nous mettons en route pour la marina de Vrboška sur l'île de Hvar. Au lieu d'emprunter le chemin le plus court, nous contournons par l'est l'île de Brač. En cours de route, nous faisons une brève escale à Pučišća, un village bien protégé au fond d'une longue baie. Visible de loin, l'entrée de la baie abrite une carrière de calcaire d'une grande importance historique pour le village et dont la pierre d'un blanc éclatant y est toujours extraite en énormes quantités. Sur la rive nord de la jetée du port se trouve l'école de taille de pierre fondée en 1906 – la seule en

01 Split est aussi idéale pour une visite d'une journée.

02 Starigrad sur Hvar abrite le principal port de l'île.

03 Des parties des remparts médiévaux de Trogir sont encore intactes.





01



02



04

01 Hvar est considérée comme la quatrième plus grande île de l'Adriatique.

02, 03 Vrboska sur Hvar a été fondé à l'origine comme port de pêche au 15^e siècle.

04 Korčula est appelée la «Corfou noire» en raison des forêts de pins sombres qui se trouvent sur l'île.



03

Croatie. On dit même qu'une partie de la Maison-Blanche aux États-Unis a été construite avec du calcaire venant d'ici.

Hvar, une ville charmante mais touristique

Au moment de mettre le cap sur Vrboska après avoir contourné l'extrémité est de Brač, le vent se lève en peu de temps, passant de zéro à cinq Beaufort. Ce vent d'ouest souffle sans répit dans le canal de Hvarski entre Brač et Hvar et provoque même une certaine houle. À plusieurs reprises, je dois augmenter l'angle de dérive pour maintenir un cap de 230°. Tandis que les voiliers avancent à toute vitesse en gîtant et en étarquant leurs voiles, nous ne faisons que passer lentement à 8-9 nœuds. C'est alors que, arrivés dans la baie naturelle allongée et bien protégée de Vrboska, le vent s'essouffle. Une armada de bateaux arrivant en même temps tient la marina en haleine avant qu'on ne nous attribue une excellente place d'amarrage le long d'un ponton

flottant, au milieu d'une foule de voiliers. Depuis le pont arrière, nous sommes aux premières loges pour observer l'arrivée des bateaux.

En chemin pour aller prendre le souper, nous apercevons deux Coccinelles VW arborant un look pop, transformées de manière artisanale en cabriolet et apparemment proposées comme voiture de location. Le lendemain matin, je me présente devant la porte déjà ouverte du magasin de location et ne tarde pas à trouver un accord avec le responsable. Nous traversons ainsi la partie ouest de l'île de Hvar comme au temps où nous étions étudiants, le toit ouvert et le bras dépassant nonchalamment de la portière. À côté de la petite localité pittoresque de Vrboska se trouve la ville plus grande et plus animée de Jelsa. Située à quelques kilomètres de là, la ville de Starigrad fait office de lieu d'embarquement et de débarquement pour les ferries en provenance de Split et séduit par sa vieille ville remarquablement entretenue et ses petites boutiques. Elle abrite en outre une longue et large promenade idéale pour flâner et accoster, où règne une atmosphère détendue.

L'épicentre touristique se trouve quant à lui à Hvar. Le nombre et la taille des places de parking devant la vieille ville laissent déjà présager de ce qu'il nous y attend. L'endroit se révèle toutefois magnifique et abrite une multitude d'attractions pour les visiteurs. Au-dessus d'un port foisonnant de vie trône l'impressionnante forteresse très bien conservée de Tvrđava Fortica. De là, on jouit d'une vue fantastique sur le port et les îles Pakleni plus au large, dont la géométrie vue d'en haut rappelle un peu certaines îles circulaires des Kornati.

Nous repartons ensuite à travers les montagnes accidentées et admirons les vététistes de l'extrême qui remontent courageusement la pente, tandis que notre vieux moteur VW semble déjà au bout de ses limites.

Un nouveau port

Au cours de notre prochaine étape vers Vela Luka sur l'île de Korčula, nous passons devant la ville animée de Hvar et les îles Pakleni pour déboucher en pleine mer. La pointe ouest de Korčula ne se trouve qu'à une quinzaine de milles marins de là, si bien que nous pouvons déjà distinguer la silhouette des montagnes. Notre excellent guide côtier sur la Croatie ne mentionne pas encore de marina à Vela Luka bien qu'il y en ait une depuis environ un an: il s'agit de la Marina Korkyra, qui abrite un restaurant et un hôtel attenants. Son nom vient du grec ancien «Corcyra Melaina» (Corfou noire), utilisé pour décrire Korčula en raison de ses forêts de pins sombres. La jetée de la marina a été construite à grands coups de béton et affiche une configuration pour le moins peu orthodoxe. Il est probable que les conditions hivernales dans cette baie ouverte vers l'ouest nécessitent une protection aussi massive.

Du même nom que l'île, la principale ville se trouve à l'autre extrémité. Nous n'y trouvons malheureusement pas de place d'amarrage et nous rabattons donc sur la municipalité voisine de Lumbarda, où nous dénichons une place et profitons de

naviguer le long de la côte sud. En début de route, nous profitons de l'opportunité de passer derrière les nombreuses petites îles situées au large et découvrons de nouveaux petits villages et des baies paisibles. En s'approchant de Lumbarda par l'ouest comme nous l'avons fait, les montagnes de la péninsule de Pelješac se dressent peu à peu derrière Korčula, dont le point culminant est le Sveti Ilija (961 mètres).

Lumbarda est un petit village tranquille situé non loin de Korčula, une ville animée et qui vaut vraiment le détour. Nous restons un deuxième jour à Lumbarda et partons explorer Korčula en dinghy. Située sur une petite presqu'île, la vieille ville a de quoi combler tous les désirs des touristes. Restaurée avec charme, elle est raliée par de nombreux ferries, des yachts ainsi que des bateaux de plaisance et d'excursion. Nous comprenons rapidement pourquoi nous n'avons pas pu y obtenir de place d'amarrage. L'ACI Marina Korčula est actuellement en plein travaux d'agrandissement afin de pouvoir accueillir des bateaux plus grands et en plus grand nombre.

Korčula se vante de manière habile comme étant le lieu de naissance de Marco Polo, chose qui n'est absolument pas attestée sur le plan historique. Ce qui n'entame toutefois en rien notre plaisir ni notre admiration pour ce grand navigateur vénitien. Lorsque nous embarquons aujourd'hui sur nos bateaux de plaisance équipés de tous les instruments techniques et de cartes marines ultraprécises, nous avons sans doute du mal à nous imaginer ce que signifiaient, au 13^e siècle, des voyages en mer de plusieurs années vers l'inconnu et l'insécurité.

À la demande très spéciale de ma femme, nous visitons ensuite l'île de Mljet, dite «l'île de miel». Aucune marina ici, mais de nombreuses îles et baies, dont certaines sont dotées de bouées ou de petits embarcadères. Les konobas (tavernes) situées au bord de l'eau proposent également des mouillages avec des corps-morts, qui sont gratuits pour les clients de la konoba. N'ayant pas encore testé cette possibilité avec notre yacht de 23 mètres, nous ne savons pas pour l'instant où et comment nous passerons la nuit suivante. En route, nous voyons pour la énième fois plusieurs bancs de dauphins qui nous laissent approcher de très près sans plonger tout de suite. Lorsque nous arrivons dans la baie de Pomena, située dans un parc naturel à l'extrémité ouest de l'île, nous remarquons d'abord deux bateaux de tourisme de taille moyenne, amarrés à un ponton solidement fixé. À côté, les konobas s'alignent les unes après les autres, offrant de nombreuses places d'amarrage. Ces dernières sont apparemment aussi adaptées à des bateaux de la taille du nôtre et proposent des amarres suffisamment longues et solides.

Le plaisir de tous les sens

L'île de Mljet est notamment réputée pour son lac intérieur, qui abrite lui-même une petite île sur laquelle des bénédictins ont construit une abbaye au 12^e siècle. Aujourd'hui, cet ensemble bien conservé fait partie des plus grands monuments culturels de Croatie. Après s'être procuré des billets d'entrée pour ce parc national, on atteint le lac intérieur aux reflets verts et niché entre les collines en empruntant des escaliers et un court sentier de randonnée. C'est à bord d'un catamaran propulsé à l'énergie solaire que nous filons alors presque silencieusement sur le lac jusqu'à l'ancien monastère. De retour à Pomena, nous dînons devant la poupe de notre «Azura» à la



01

Konoba Ribar et profitons, en plus du délicieux repas, d'un coucher de soleil splendide.

Nous sommes presque tentés de rester une deuxième nuit, mais décidons finalement de partir à la découverte d'une autre partie de Mljet. Au final, trois destinations sur la côte nord figurent dans notre collimateur: le port de ferries de Sobra (pas joli, très venteux), Prožura (une baie charmante, des bouées pour les plaisanciers, aucune place d'amarrage pour un bateau de notre taille) et Okuklje (très belle baie protégée de tous les vents, bonnes possibilités pour s'amarrer).

Étant donné que nous avons prévu suffisamment de temps, nous traversons tranquillement l'archipel dalmate et profitons de la diversité de la nature environnante, qui offre sans cesse



03



02



04

01-04 En route pour Pomena, petit village portuaire de l'île de Mljet, qui abrite également de nombreuses baies paisibles.

de nouvelles perspectives et des paysages d'une grande beauté. Pour la nuit suivante, nous avons choisi la baie de Luka Šipanska. Appartenant aux îles Élaphtes, l'île de Šipan abrite dans une baie romantique et bien protégée le restaurant Kod Marka, connu dans toute la région. Bien que les bouées du restaurant soient toutes occupées à midi, nous parvenons tout de même à obtenir une table pour le soir. Nous ne tardons donc pas à nous amarrer à une bouée et abaïssons notre dinghy pour parcourir les 100 mètres qui nous séparent du restaurant. La manœuvre s'avère toujours un peu compliquée avec la grue, mais l'effort en vaut la peine. Le restaurant est vraiment de très bonne qualité. Après un délicieux souper, nous regagnons notre «Azura» et savourons encore pour un instant le silence qui règne dans la baie, où de plus en plus de bateaux sont arrivés au cours de l'après-midi. Le soir venu, alors que le dernier catamaran-ferry repart après une brève halte, l'endroit est définitivement gagné par le calme de la nuit. 🌿